

**jeudi 8 décembre** 19h30**soirée anti-nucléaire**Au bar l'Annexe,  
47 rue Devosges

Avec le CAN 71, collectif anti-nucléaire chalonnais, qui, depuis le 11 juin, organise chaque mois des actions pour l'arrêt immédiat et inconditionnel du nucléaire civil et militaire dans le monde. Au programme : des extraits de films pour comprendre les enjeux du nucléaire et les possibilités de l'arrêter, d'ici au Japon, en passant par les luttes parfois ponctuellement victorieuses qui se sont manifestées en France dans les années 70 ou ces dernières années en Allemagne. Et puis, des discussions, pour estimer comment on peut bouger ensemble ici à ce sujet, parce du centre d'armement de Valduc ou projet de zone d'enfouissement à Bure, il y a fort à faire dans le coin, pour mettre en déroute la société nucléaire.

16h

**samedi 10 novembre****boum d'enfants**RDV à **14h** pour la  
préparation et la déco

Amenez vos disques et chansons préférés ! Gâteaux brésiliens, coin déguisement, trampoline, ukulele, spectacle de feu et piñata. C'est la boum des enfants !

Participation aux frais : 5€,  
organisation Maloka.**Concert**

21h

**Soirée de soutien à la librairie parisienne « Le jargon libre »**, créée par Helyette Bess. Il s'agit d'un des centres de ressources les plus importants en France en ce qui concerne les écrits révolutionnaires et la critique sociale sur les dernières décennies. Or, le lieu a besoin de sous pour continuer à ouvrir au public. Concert avec :

**Hors Service (Punk-rock — Lyon)**  
**The Docteur Schultz Experience (Rock'n'Roll punk parisien, avec Schultz de Parabellum)**  
**Komptoir Chaos (Punk — Vosges)**

**mercredi 14 décembre**

19h

**ciné-club en dyptique**Soirée spéciale  
Georges Rouquier,  
avec deux de ses films :

**Farrebique (1946, 90mn) & Biquefarre (1984, 90mn)**, sans oublier le **repas post-rural à 20h30** en guise d'entracte : pendant un an, en 1946, un jeune cinéaste suit une famille et le rythme de la vie paysanne, de ses rites et de ses gestes, dans l'Aveyron. Il en tire en chef d'œuvre du cinéma, entre ultra-réalisme et mise en scène éprise de symbolisme poétique. En 1983, il arrive à convaincre ces personnes à se livrer une nouvelle fois à l'œil de la caméra. L'agriculture est devenue une industrie mécanisée, et le paysan un chef d'entreprise. Il faut s'agrandir ou disparaître. La terre de la ferme est en vente, et les prétendants se défont. Autour de cette trame, se tissent des amours, des conflits sociaux et des ressurgissements du passé, du passage de l'auto-production au commerce, du fil des saisons au surmenage agité, de la solidarité de voisinage à la chambre de commerce. Sans tomber pour autant dans un conservatisme nostalgique et gommer les soumissions et patriarques de la tradition rurale, l'écart de 40 ans fait de ce dyptique un documentaire de premier ordre pour questionner les mutations du monde paysan, du rôle de la technique, du tempo des vies et des émotions qui les traversent.

**espace autogéré**  
programme décembre 2011**samedi 17 décembre****boum de soutien**

L'association « **Libre Mot** » profite de cette boum pour financer un projet de journal indépendant à Dijon, dont l'un des objectifs sera de donner la parole à des prisonnier-e-s.

19h30

**Repas vegan** à prix libre + méga fripperie !

21h30

**Concert de rap dijonnais avec Sear et Trepbit**

22h30

Jusqu'au bout de la nuit : **boum hétéroclite**, avec tout ce qui se danse et qui enflamme !

14h

**dimanche 18 décembre****chantier potager**

Au potager des Lentillères

Chantier collectif au potager collectif du quartier : ça va continuer à butter sévère pour la permaculture. Tous les bras sont les bienvenus, pour pailler et fumer pour l'hiver !

18h

**goûter/ciné : « Pompoko »**

À l'espace autogéré des Tanneries, pour se réchauffer, dessin-animé d'Isao Takahata — 2006 — 119mn).

**Pompoko**, un dessin animé pour les petit-e-s et les grand-e-s, sur la lutte des Tanukis (sorte de rats laveurs transformistes). Ceux-ci vont tenter de sauver les forêts, les fermes et les champs face à l'expansion industrielle et urbanistique. Les Tanukis séduisent par leur mode de vie fantasque et collectif, leurs méthodes d'actions aussi farfelues qu'offensives. Entre féerie et politique, **Pompoko** rappelle les luttes menées par les paysans japonais dans les années 70.

18h

**mercredi 21 décembre****Café-lecture**« **Autonomie ! Italie, les années 70** », de Marcello Tari, Ed. la Fabrique, 2012.

Des ouvriers des ateliers Mirafiori (Fiat) à Turin racontent que « *tout commence le jour où ils font une assemblée sans les bonzes du syndicat* ». Les défilés dans les usines vont bientôt se faire avec de jeunes ouvriers à leur tête, le visage masqué d'un foulard rouge. Ils punissent les chefs, les gardiens, les jaunes et les indics, cassent les machines, sabotent les produits finis. C'est le début d'une période où le langage, les comportements politiques, les formes de vie même sont bouleversés par le mouvement autonome, du nord au sud de l'Italie. L'Autonomie explorée dans ce livre, c'est un communisme « *impur, qui réunit Marx et l'antipsychiatrie, la Commune de Paris et la contre-culture américaine, le dadaïsme et l'insurrectionnalisme, l'opéraïsme et le féminisme* ». Autonomie ne fut jamais, écrit Tari, le nom d'une organisation : il faudrait toujours se référer aux autonomies, celles des ouvrier-e-s, des étudiant-e-s, des femmes, des homosexuel-le-s, des prisonnier-e-s, des enfants, « *de quiconque aurait choisi la voie de la lutte contre le travail et contre l'État, de la sécession avec le fantasme de la société civile et de la subversion de la vie ensemble avec d'autres.* » Et si le mouvement finit par succomber sous les forces conjuguées de la machine étatique et du Parti Communiste, son histoire est celle d'une aventure révolutionnaire dont l'incandescence est plus que jamais actuelle.

**www.tanneries.squat.net**  
17 bd de chicago, dijón - bus #12